

Interview d'Emmanuel Macron du 14 octobre 2020 : Covid-19 : le Président de la République s'exprime

1^{ère} partie (00:00-09:12)

Transcription brute	Transcription révisée
<p>bonsoir à tous bonsoir monsieur le 00:26 président bonsoir bonsoir gilles bonsoir 00:28 anne sophie bonsoir monsieur le 00:29 président bonsoir à tous travaux 00:30 je précise que nous venons à peine 00:32 d'enlever nos masques à l'instant et que 00:35 nous sommes chacun à deux mètres l'un de 00:37 l'autre ce qui permet de ne pas prendre 00:39 de risques de contamination d'abord 00:41 monsieur le président huit mois après 00:42 l'apparition de l'épidémie en france les 00:45 français sont inquiets ils sont parfois 00:47 déboussolée par des injonctions qui 00:49 semble contradictoire où en sommes-nous 00:52 aujourd'hui en france est-ce qu'on en 00:54 est au même niveau qu'à la mi mars juste 00:57 avant d'entrer dans le confinement est 00:59 ce qu'on a perdu le contrôle de 01:01 l'épidémie 01:01 bonsoir nous n'avons pas perdu le 01:04 contrôle 01:05 nous sommes dans une situation qui est 01:07 préoccupante et qui justifie que nous ne 01:10 soyons ni inactif 01:13 né dans la panique nous avons appris de 01:16 la première vague notre pays a subi 01:19 cette vague de plein fouet un rapport 01:21 d'ailleurs vient d'être rendu qui fait 01:22</p>	<p>J1 : Bonsoir à tous, bonsoir Monsieur le Président. EM : Bonsoir. J1 : Bonsoir Gilles. J2 : Bonsoir Anne-Sophie, bonsoir Monsieur le Président, bonsoir à tous. EM : Bonsoir à vous.</p> <p>J1 : Je précise que nous venons à peine d'enlever nos masques, à l'instant, et que nous sommes chacun à deux mètres l'un de l'autre, ce qui permet de ne pas prendre de risques de contamination. D'abord, Monsieur le Président, huit mois après l'apparition de l'épidémie en France, les Français sont inquiets, ils sont parfois déboussolés par des injonctions qui semblent contradictoires. Où en sommes-nous aujourd'hui en France ? Est-ce qu'on en est au même niveau qu'à la mi-mars, juste avant d'entrer dans le confinement ? Est-ce qu'on a perdu le contrôle de l'épidémie ?</p> <p>EM : Bonsoir, nous n'avons pas perdu le contrôle. Nous sommes dans une situation qui est préoccupante et qui justifie que nous ne soyons ni inactifs ni dans la panique. Nous avons appris de la première vague, notre pays a subi cette vague de plein fouet = un rapport d'ailleurs vient d'être rendu qui fait</p>

<p>l'analyse de ce qu'on a bien fait moins 01:24 bien fait mais qui a frappé toute 01:26 l'europe le monde entier même nous avons 01:29 eues durant cette première vague 01:30 trente mille victimes depuis lors deux 01:33 mille victimes supplémentaires 01:34 et en effet ce virus que nous 01:37 connaissons maintenant depuis le début 01:39 de l'année qui nous frappent depuis huit 01:40 mois revient nous sommes dans ce qu'on a 01:42 souvent appelé cette deuxième vague et 01:46 ça remonte partout en europe 01:47 au moment où nous nous parlons 01:49 l'Allemagne est en train de prendre 01:50 aussi des mesures restrictives parce 01:51 qu'elle a beaucoup de cas elle est 01:53 quinze jours trois semaines derrière 01:55 nous met dans une situation préoccupante 01:57 l'Espagne les pays bas sont aussi dans 01:59 une situation très préoccupante avec 02:02 même plus de cas rapportés leur 02:04 population que nous et ont pris ces 02:05 derniers jours des mesures très 02:07 restrictives donc le virus repart rue 02:10 circule très vite partout en europe et 02:12 dans notre pays maintenant je pense 02:14 qu'il est important dès le début de 02:17 notre échange et pour tous nos 02:18 concitoyens de dire exactement ce que 02:21 nous savons de ce virus on sait qu'ils 02:24 tuent l'om est ce le rappelait ce matin 02:26</p>	<p>l'analyse de ce qu'on a bien fait, moins bien fait <u>mais</u>, mais qui a frappé toute l'<u>E</u>urope, le monde entier même. <u>N</u>ous avons <u>eu</u> durant cette première vague trente mille victimes, depuis lors deux mille victimes supplémentaires, et en effet ce virus que nous connaissons maintenant depuis le début de l'année <u>et</u> qui nous frappe depuis huit mois revient. <u>N</u>ous sommes dans ce qu'on a souvent appelé cette, <u>cette</u> « deuxième vague » et ça remonte partout en <u>E</u>urope. <u>A</u>u moment où nous nous parlons, l'<u>A</u>llemagne est en train de prendre aussi des mesures restrictives parce qu'elle a beaucoup de cas. <u>E</u>lle est quinze jours, trois semaines derrière nous <u>mais</u> dans une situation préoccupante. <u>L'</u>Espagne, les <u>P</u>ays-<u>B</u>as sont aussi dans une situation très préoccupante, avec même plus de cas rapportés <u>à</u> leur population que nous, et ont pris ces derniers jours des mesures très restrictives. <u>D</u>onc, le virus repart, <u>re</u>circule très vite partout en <u>E</u>urope et dans notre pays. <u>M</u>aintenant, je pense qu'il est important dès le début de notre échange et pour tous nos concitoyens de dire exactement ce que nous savons de ce virus. <u>O</u>n sait qu'<u>il</u> <u>tue</u>. <u>L'</u><u>OMS</u> le rappelait ce matin :</p>
---	---

Commented [AMS1]: des guillemets des espaces insécables

Commented [AMS2]: tue - l'OMS - une incise = IT. una frase incidentale tue (l'OMS...)

<p>0,6 pour cent des gens qui sont touchés 02:29 trente-deux mille victimes en france 02:32 il tue plus tôt les gens qui sont plus 02:35 âgés c'est vrai que 90% des gens qui 02:39 sont morts de nos concitoyens qui sont 02:41 morts de ce virus avait plus de 65 ans 02:43 il frappe plutôt celles et ceux qui ont 02:46 aussi d'autres pathologies un diabète de 02:50 l'hypertension de l'obésité mais on peut 02:53 aussi ne rien avoir de tout cela et en 02:55 mourir et ils frappent de manière très 02:57 injuste 02:58 encore plus dans les milieux les plus 03:01 précaires les plus pauvres mais une fois 03:03 que j'ai dit ça ce virus frappent toutes 03:07 les catégories d'âge et il ya des formes 03:09 très sévère à tous les âges au moment où 03:12 je vous parle c'est reviendrons la 03:15 moitié de nos salles à moitié du nombre 03:18 de copies qui sont en réanimation au 03:19 moins de 65 ans au moment où je vous 03:22 parle nous avons des centaines de 03:24 milliers de nos concitoyens qui ont eu 03:26 ce virus qui en sont sorties qui sont en 03:29 train de l'avoir qui en sortiront mais 03:30 qui ont perdu l'odorat le goût qui 03:33 auront des lésions des poumons parfois 03:37 des conséquences cardiaques gastrique 03:38 d'autres cérébrale que nous ne 03:41 comprenons pas parfaitement donc ce 03:42 virus il est dangereux et grave pour 03:45</p>	<p>0,6 pour cent des gens qui sont touchés, trente-deux mille victimes en <u>F</u>rance. Il tue <u>plutôt</u> les gens qui sont plus âgés. C'est vrai que <u>90%</u> des gens qui sont morts, de nos concitoyens qui sont morts de ce virus, <u>avaient</u> plus de 65 ans. Il frappe plutôt celles et ceux qui ont aussi d'autres pathologies - un diabète, de l'hypertension, de l'obésité -, mais on peut aussi ne rien avoir de tout cela et en mourir. <u>Et il frappe</u> de manière très injuste encore plus dans les milieux les plus précaires, les plus pauvres. <u>Mais</u> une fois que j'ai dit ça, ce virus <u>frappe</u> toutes les catégories d'âge et il <u>va</u> des formes très sévères à tous les âges. <u>Au</u> moment où je vous parle, <u>nous y</u> reviendrons, la moitié de nos <u>ser/ la</u> moitié du nombre de <u>Covid</u> qui sont en réanimation <u>ont</u> moins de 65 ans. <u>Au</u> moment où je vous parle, nous avons des centaines de milliers de nos concitoyens qui ont eu ce virus, qui en sont <u>sortis</u>, qui sont en train de l'avoir <u>et</u> qui en sortiront, mais qui ont perdu l'odorat, le goût, qui auront des lésions des poumons, parfois des conséquences cardiaques, <u>gastriques</u>, d'autres <u>cérébrales</u> que nous ne comprenons pas parfaitement. <u>Donc</u>, ce virus, il est dangereux et grave pour</p>
---	---

Commented [AMS3]: pourcentages/ "la plupart" + V au pluriel

<p> tout le monde 03:46 maintenant nous sommes aujourd'hui 03:48 rentré dans une phase où en effet il 03:50 nous faut réagir 03:51 nous mesurons chaque jour mieux vous 03:53 fait entre 1,3 et 1,4 million de tests 03:56 par semaine et en ce moment nous avons 04:00 vingt mille car moyenne par jour de plus 04:03 20 mine au moment où je vous parlais 04:06 depuis plusieurs jours nous avons chaque 04:08 jour 200 de nos concitoyens qui rentrent 04:11 en réanimation 04:12 aujourd'hui 226 et nous avons 30 2 % de 04:17 nos services de réanimation qui sont 04:19 occupées par des concitoyens qui ont le 04:21 coc vide ce qui veut dire que nos 04:23 services de réanimation sont aujourd'hui 04:24 dans une situation de pression qui n'est 04:28 pas soutenable et ce qui est important 04:29 de comprendre je m'arrêterai là sur ce 04:31 point c'est que la différence entre le 04:34 moment où je vous parle 04:35 est ce qu'on a fait en mars avril c'est 04:37 que nous avons appris on sait comment 04:38 ils fonctionnent et le virus n'a pas 04:41 décollé à ce point donc nous n'avons pas 04:42 perdu le contrôle 04:44 mais nos urgences nos services 04:48 hospitaliers sont dans une situation qui 04:50 est plus préoccupante qu'alors pourquoi 04:52 parce qu'alors le canton nous avons des 04:54 </p>	<p> tout le monde. Maintenant, nous sommes aujourd'hui rentrés dans une phase où en effet il nous faut réagir. Nous mesurons chaque jour mieux – on fait entre 1,3 et 1,4 million de tests par semaine – et en ce moment nous avons vingt mille cas en moyenne par jour de plus, 20 mille. Au moment où je vous parle, et depuis plusieurs jours, nous avons chaque jour 200 de nos concitoyens qui rentrent en réanimation - J1 : Et je v/- aujourd'hui, 226 - J1 : Et par rapport à mars- et nous avons 32 % de nos services de réanimation qui sont occupés par des concitoyens qui ont le covid, ce qui veut dire que nos services de réanimation sont aujourd'hui dans une situation de pression qui n'est pas soutenable, et ce qui est important de comprendre, et je m'arrêterai là sur ce point, c'est que la différence entre le moment où je vous parle et ce qu'on a fait en mars=avril, c'est que nous avons appris, on sait comment il fonctionne, et le virus n'a pas décollé à ce point. Donc nous n'avons pas perdu le contrôle. Mais nos urgences, nos services hospitaliers sont dans une situation qui est plus préoccupante qu'alors, pourquoi ? Parce qu'alors le/, quand on, quand nous avons </p>
--	---

<p>défis décidé le confinement le virus 04:57 était dans la région grand est et ile de 04:59 france 04:59 et comme on a tous fermés il s'est très 05:02 peu répandu et nous avons pu vous vous 05:04 en souvenez répartir des centaines de 05:05 patients et nous avons massivement des 05:08 programmes et c'est à dire qu'on a 05:09 arrêté de faire tout ce qui n'était pas 05:10 indispensable pendant des semaines et 05:12 des semaines 05:13 donc on a libéré des places aujourd'hui 05:16 le virus est partout en france 05:18 donc il n'ya pas de réserves cachées de 05:20 lit aujourd'hui nos soignants sont très 05:23 fatigués à juste titre parce qu'ils ont 05:25 été au front pour la première vague 05:27 ils ont ensuite dû re programmer tous 05:29 les autres soins durant tout l'été et il 05:31 ya cette deuxième vague et donc nous 05:32 n'avons pas de lit en réserve de les 05:34 cacher et donc c'est pour ça que nous 05:36 devons prendre des mesures plus strictes 05:38 pour justement reprendre pleinement le 05:40 contrôle pour reprendre votre formule on 05:43 reviendra dans un instant sur la 05:44 situation de délit de réanimation les 05:47 français ont vécu de longues semaines de 05:48 confinement et face à cette vague qui 05:50 semble inexorable et qui monte vous 05:52 aviez plusieurs options reconfirmer tout 05:54</p>	<p><u>défi/ défi/</u> décidé le confinement, le virus était dans la région <u>Grand-Est</u> et <u>Île-de-France</u>.</p> <p>Et, comme on a tout <u>fermé</u>, il s'est très peu répandu et nous avons pu – vous vous en souvenez – répartir des centaines de patients. Et nous avons massivement <u>déprogrammé</u>, <u>c'est-à-dire</u> qu'on a arrêté de faire tout ce qui n'était pas indispensable pendant des semaines et des semaines, donc on a libéré des places. <u>Aujourd'hui</u>, le virus est partout en <u>France</u>, donc il n'<u>ya</u> pas de réserves cachées de <u>lits</u>. <u>Aujourd'hui</u>, nos soignants sont très fatigués, à juste titre, parce qu'ils ont été au front pour la première vague, ils ont ensuite dû <u>reprogrammer</u> tous les autres soins durant tout l'été, et il <u>ya</u> cette deuxième vague, et donc nous n'avons pas de <u>lits</u> en réserve, de <u>lits</u> <u>cachés</u>, et donc c'est pour ça que nous devons prendre des mesures plus strictes pour justement reprendre pleinement le contrôle, pour reprendre votre formule.</p> <p>J2 : On viendra dans un instant sur la situation <u>des lits</u> de réanimation. <u>Les</u> <u>Français</u> ont vécu de longues semaines de confinement et face à cette vague qui semble inexorable et qui monte, vous aviez plusieurs options : <u>reconfiner</u> tout</p>
---	--

<p>le pays reconfirmer comme l'ont fait 05:56 certains voisins européens une vie d'une 05:57 agglomération ou instaurer un ou des 06:00 couvre-feux il se dit depuis plusieurs 06:02 jours que vous avez opté pour cette 06:04 option là le couvre-feu est ce que c'est 06:06 le cas oui mais j'ai d'un beau vous 06:08 expliquer d'abord pourquoi on agit tout 06:10 c'est pourquoi on fait ça on l'a dit si 06:13 on doit réagir c'est qu'on doit freiner 06:15 la diffusion du virus d'abord pour protéger les autres parfois 06:21 nous mêmes ça dépend dont on parle mais 06:24 les plus âgées les plus vulnérables les 06:26 plus précaires premier objectif 06:29 deuxièmement on doit protéger notre 06:31 système de santé nos soignants et puis 06:34 ensuite je parle pour chacun de nos 06:36 concitoyens qui nous écoutent ce soir 06:38 parce que on a entendu ces dernières 06:40 semaines parfois certains dire moi je ne 06:42 suis pas concerné non ne m'enlevez pas 06:43 ma liberté 06:44 si j'ai le droit d'être contaminés c'est 06:46 pas vrai parce que nous sommes une 06:49 nation de citoyens on est tous liés les 06:51 uns les autres et donc même si je ne 06:53 veux pas être altruiste freiner le virus 06:55 c'est aussi protéger massants 06:57 et parce que si je ne le freine pas 06:58 demain si j'ai autre chose ma mère mon 07:01 père ma soeur à autre chose il n'y aura</p>	<p>le pays ; reconfiner, comme l'ont fait certains voisins européens, une ville, une agglomération, ou instaurer un ou des couvre-feux. Il se dit depuis plusieurs jours que vous avez opté pour cette option-là, le couvre-feu. Est-ce que c'est le cas ? EM : Qui, mais je vais d'abord vous expliquer d'abord pourquoi on agit tous et pourquoi on fait ça. On l'a dit, si on doit réagir, c'est qu'on doit freiner la di/, la diffusion du virus, d'abord pour protéger les autres, parfois nous-mêmes, ça dépend d'où on parle, mais les plus âgés, les plus vulnérables, les plus précaires. Premier objectif. Deuxièmement, on doit protéger notre système de santé, nos soignants. Et puis, ensuite, je parle pour chacun de nos concitoyens qui nous écoutent ce soir parce que, on a entendu ces dernières semaines parfois certains dire : « Moi, je ne suis pas concerné, non, ne m'enlevez pas ma liberté, si j/ j'ai le droit d'être contaminé ». C'est pas vrai, parce que nous sommes une nation de citoyens, on est tous liés les uns les autres, et donc même si je ne veux pas être altruiste, freiner le virus, c'est aussi protéger ma santé, parce que si je ne le freine pas, demain si j'ai autre chose, ma mère, mon père, ma sœur a autre chose, il n'y aura</p>
--	---

07:03 plus de place pour le soigner je protège	plus de place pour le soigner. <u>J</u> e protège
07:05 mon emploi en faisant ça donc ça c'est	mon emploi en faisant ça, donc ça, c'est
07:07 notre objectif et cet objectif de	notre objectif. <u>E</u> t cet objectif de
07:09 manière très concrète c'est freiner le	manière très concrète, c'est freiner le
07:11 virus c'est faire que ces vingt mille	virus, c'est faire que ces vingt mille
07:12 nouveaux cas par jour	nouveaux cas par jour,
07:13 on va devoir les ramener à 3 5000 cas	on va devoir les ramener à <u>3-5000</u> cas
07:16 par jour parce que là on peut maîtriser	par jour parce que là, on peut maîtriser.
07:17 c'est que ces 200 entrées en réanimation	<u>C</u> 'est que ces 200 entrées en réanimation,
07:21 doit aussi fortement les réduire pour au	<u>on</u> doit aussi fortement les réduire pour au
07:23 fond revenir à un niveau de nombre de	fond revenir à un niveau de nombres <u>de</u>
07:26 cas qu vide en réanimation qui est de	cas <u>COVID</u> en réanimation qui est de
07:28 l'ordre de 10 à 15% donnerait au maximum	l'ordre de 10 à 15% <u>de nos réas</u> au maximum,
07:31 parce que là c'est soutenable donc vous	parce que là, c'est soutenable. <u>D</u> onc, vous
07:33 avez très bien dit face à ça il serait	avez très bien dit, face à ça, il serait
07:35 disproportionné de confiner le pays	disproportionné de confiner le pays.
07:36 notre objectif ça doit être de réduire	<u>N</u> otre objectif, ça doit être de réduire
07:39 les contacts privés qui sont les	les contacts privés qui sont les
07:41 contacts les plus dangereux c'est à dire	contacts les plus dangereux, c'est-à-dire
07:43 les moments un peu de relâchement on va	les moments un peu de relâchement <u>où</u> on va
07:45 se retrouver avec des gens qui ne sont	se retrouver avec des gens qui ne sont
07:47 pas dans notre cellule familiale et où	pas dans notre cellule familiale et où
07:49 on va c'est ce qui est souvent des	on va, c'est <u>qu'il y ait</u> souvent des
07:51 moments de convivialité il faut bien le	moments de convivialité, il faut bien le
07:53 dire c'est ça qui est cruel dans cette	dire, c'est ça qui est cruel dans cette,
07:54 la gestion de cette maladie des moments	la gestion de cette maladie, des moments
07:56 on risque de s'infecter parce qu'on va	<u>où</u> on risque de s'infecter parce qu'on va
07:58 être être trop proches les uns des	être trop proches les uns des
07:59 autres	autres
08:00 pendant une certaine durée et donc oui	pendant une certaine durée. <u>E</u> t donc oui,
08:02 le ce qu'on appelle le couvre-feu est	<u>L</u> e ce qu'on appelle le couvre-feu est

Commented [AMS4]: contraction de "réanimations"

<p>08:05 une mesure qui est pertinente 08:07 on en a vu la pertinence très 08:08 concrètement en guyane c'est ce qu'on a 08:11 fait en guyane ça a permis de ralentir 08:12 les choses mais le ralentissement des 08:14 contacts sociaux 08:15 c'est ce qui nous a permis d'être 08:17 efficace en mayenne c'est ce qui nous a 08:20 permis d'être efficace en guadeloupe qui 08:21 a été très durement touché et qui a 08:23 réussi qui est en train de réussir à 08:25 réduire justement la circulation du 08:27 virus et donc la décision que nous avons 08:31 prise 08:31 c'est en effet un couvre feu un 08:34 couvre-feu qui va s'appliquer à la 08:37 région ile de france où le virus circule 08:40 très activement et à plusieurs 08:43 métropoles à huit métropoles en plus de 08:45 la région ile de france 08:46 je les cite pour que ce soit clair pour 08:48 tout le monde 08:49 les métropoles je dis bien de grenoble 08:51 lille lyon aix marseille montpellier 08:54 rouen saint-etienne et toulouse les 09:00 l'ensemble des élus de ces métropoles 09:01 ont été appelés les préfet mobilisés 09:03 pour organiser les choses 09:04 ce couvre-feu il se fera entre 21h 09:08 et six heures du matin et il commencera 09:12 à partir de ce samedi 0 1</p>	<p>une mesure qui est pertinente, on en a vu la pertinence très concrètement en <u>Guyane</u>, c'est ce qu'on a fait en <u>Guyane</u>, ça a permis de ralentir les choses. <u>Mais</u> le ralentissement des contacts sociaux, c'est ce qui nous a permis d'être efficaces en <u>Mayenne</u>, c'est ce qui nous a permis d'être efficaces en <u>Guadeloupe</u>, qui a été très durement touché<u>e</u> et qui a réussi, qui est en train de réussir à réduire justement la circulation du virus. <u>Et</u> donc la décision que nous avons prise, c'est en effet un couvre-feu, un couvre-feu qui va s'appliquer à la région <u>Île-de-France</u> où le <u>viru-</u> virus circule très activement, et à plusieurs métropoles, à huit métropoles en plus de la région <u>Île-de-France</u>. <u>Je</u> les cite pour que ce soit clair pour tout le monde : les métropoles – je dis bien – de <u>Grenoble</u>, <u>Lille</u>, <u>Lyon</u>, <u>Aix-Marseille</u>, <u>Montpellier</u>, <u>Rouen</u>, <u>Saint-Étienne</u> et <u>Toulouse</u>. <u>Les</u>, l'ensemble des élus de ces métropoles ont été appelés, les préfets mobilisés pour organiser les choses. <u>Ce</u> couvre-feu, il se fera entre 21h et six heures du matin, et il commencera à partir de ce samedi <u>00 heures</u>.</p>
--	---

